



Lag Baomer - 8 Divrei Torah

Sommaire

- Rabbi Chimon bar Yohaï : naissance & révélations
- Les 10 Ségoulot pour Lag BaOmer
- Bénédiction sur la Tombe de Rabbi Chimon bar Yo'haï !
- Lag BaOmer : le feu céleste de la Mitsva
- Voyage de 4 jours avec l'équipe Torah-Box (Lag Baomer)
- Lag BaOmer : le secret de l'amour du prochain
- La naissance de Rabbi Chimon bar Yo'haï !
- 'Halaké : la coutume de Lag Baomer à Méron



Pirké Avot : les Actions des Pères

Livre-référence de 485 pages sur les "Maximes des pères", l'ouvrage dédié à la morale et l'éthique juive. Texte en hébreu, traduction en français, commentaires et biographies de chacun des auteurs de ces perles de sagesse.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Rabbi Chimon bar Yohaï : naissance & révélations

Jeudi 26 Mai 2016 - Rav Emmanuel BOUKOBZA - © Torah-Box

Le *Tana haéloki* Rabbi Chim'on bar Yokhaï, est né près de cinquante ans après la destruction du second Temple le trente-troisième jour du 'omer. Il est rapporté dans le livre « Na'halat Avot » (troisième partie) que le père de Rabbi Chim'on appartenait à la tribu de Yéhouda et qu'il faisait partie du cercle très restreint des dirigeants spirituels de la génération. Nonobstant ce fait, il était également riche et proche des cercles du pouvoir.

L'épouse de Yokhaï se prénomme Sarah et était aussi d'ascendance princière. Sarah était stérile et son mari songeait sérieusement à se séparer d'elle pour prendre une nouvelle épouse qui lui donnerait enfin une descendance... Sarah était au fait des intentions de son mari et en éprouvait une grande peine. Aussi multiplia-t-elle les prières et les supplications à l'Eter-nel, accompagnées d'abondantes larmes pour pouvoir bénéficier d'une descendance. Ses prières qui émanaient d'un cœur pur, furent entendues.

C'est ainsi qu'un matin, son illustre mari lui raconta le rêve qu'il avait fait et qui signifiait selon lui qu'elle allait bientôt concevoir un enfant. Pour plus de sûreté, ils allèrent conter leur rêve à Rabbi 'Akiva qui leur confirma l'interprétation du mari. Il ajouta que cette heureuse issue était due aux prières et aux larmes de Sarah. Il leur annonça aussi que leur fils allait illuminer tout le peuple juif par sa Torah.

Lorsque naquit l'enfant, la maison tout entière se remplit de lumière, comme cela s'était produit lors de la naissance de Moché *rabbénou*. Depuis lors, ses parents n'eurent de cesse de l'élever dans la pureté et la sainteté. Dès qu'il sut parler, ses parents lui enseignèrent des versets de la Torah et des leçons de nos Sages, à l'exclusion de toute autre forme de connaissance.

A l'âge de cinq ans (!), ses parents le confièrent à la *Yéchiva* de Rabban Gamliel à Jérusalem. Il y connut une réussite fulgurante et malgré son jeune âge, posait des questions très pertinentes aux grands maîtres de la Torah qu'étaient Rabbi Yéhochoua' ben 'Hanania et Rabban Gamliel. Il devint ainsi l'un des plus grands maîtres de la



Pnine haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



génération.

L'empreinte laissée par Rabbi Chim'on dans la transmission et l'enseignement de la Torah est tout simplement colossale.

Lorsque dans la *Michna* et le Talmud, on cite Rabbi Chim'on sans donner davantage de précisions, il s'agit de Rabbi Chim'on bar Yokhaï. Rabbi Chim'on composa le Sifré, *midrash halakha* sur Bamidbar. Le *midrash halakha* est une explication approfondie des versets de la Torah dans le but d'en dégager des conclusions *halakhiques*, c'est-à-dire des lois applicables.

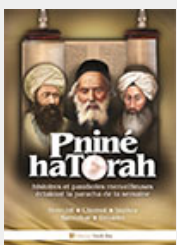
Rabbi Chim'on composa également la Mékhilta, *midrash halakha* sur Chémot. Bien entendu, l'œuvre principale de Rabbi Chim'on est le Zohar *hakadoch*, que Rabbi Chim'on composa avec ses élèves. Elle est la résultante de toutes les extraordinaires révélations auxquelles a eu droit Rabbi Chim'on lors de son séjour prolongé dans la grotte, pour échapper aux persécutions des Romains. Le Zohar *hakadoch* est conçu comme un livre d'explications ésotérique sur les *parachiot* (péricopes) de la Torah. Rabbi Chim'on composa également le livre « Ra'ya méhèmna », signifiant « berger fidèle », cette dernière appellation désignant Moché *rabbénou*, berger fidèle du peuple juif. Il composa également le « Sifra dé Tsni'outa », départagé en cinq chapitres, faisant écho aux cinq livres de la Torah. Il fut également l'auteur du livre « Tikouné Zohar », dans lequel il révèle soixante-dix explications possibles du verset « Au commencement D. créa ».

Rachbi (initiales de Rabbi Chim'on bar Yokhaï) rédigea également avec ses élèves la « Idra Rabba Kadicha ». Ce livre fut rédigé suite à la réunion de Rabbi Chim'on et de ses élèves en pleine nature. Idra signifie en effet « grange ». Ces quatre derniers ouvrages cités sont bien entendu des ouvrages ésotériques.

Rabbi Chim'on eut le mérite de révéler au monde des secrets de la Torah d'une importance sans équivalent depuis la révélation du Sinai. Au début la transmission du Zohar se fit de manière exclusivement orale. Puis Rachbi voulant prévenir l'oubli de l'aspect ésotérique de la Torah, décida de mettre par écrit les secrets de la Torah. A cette fin, il nomma Rabbi Abba, scribe dévoué qui comptait parmi ses meilleurs élèves.

Dans sa version originale, le Zohar *hakadoch* avait été composé comme une explication ésotérique sur l'ensemble des vingt-quatre du Ténakh (Canon Biblique Juif). Le Zohar actuel se compose seulement lui, d'une explication ésotérique sur les cinq livres de la Torah.

Les secrets que nous révèle le Zohar *hakadoch* (saint) sont d'une importance telle, que nos Sages nous disent que c'est par le mérite de son étude que le peuple juif sortira de l'exil et sera délivré, bientôt et de nos jours, Amen.



Pnine haTorah

Commentaires sur les 5 livres de la Torah. Chaque paracha éclairée par des histoires, paraboles et midrachim captivant, issues des enseignements de nos Maîtres.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Les 10 Ségoulot pour Lag BaOmer

Mercredi 25 Mai 2016 - Rabbanite Yemima MIZRAHI - © Torah-Box

- 1) Allumer 17 bougies qui correspondent à la valeur numérique du mot "Tov" ("bien"). De Lag Ba'omer jusqu'à Chavou'ot, il y a 17 jours propices, et il est bien de prier pour que ces jours soient remplis de lumière. Il est recommandé de prier en premier lieu pour une personne proche pour laquelle on souhaite qu'elle soit enceinte ou qu'elle se marie prochainement.
- 2) L'Admour de So'htchov dit que c'est le jour le plus propice pour demander à rencontrer son âme sœur, pour le mariage. Il est enseigné sur Rabbi Chimon Bar Yo'haï qu'on surnomme "Rachbi" qu'il "délivre les opprimés", et il n'y a pas plus opprimé qu'un homme ou une femme qui attend de trouver l'âme sœur. "Hiloula" signifie "mariage", et Rachbi lui-même se maria le jour de Lag Ba'omer. Il est bien de demander au Maître du monde la réussite pour le mariage de nos enfants. (Contactez chiddoukh@torah-box.com)
- 3) Il faut prier pour l'étude de la Torah. Le Pri Tsadik écrit que, chaque année, quand arrive le jour de Lag Ba'omer, l'homme peut mériter d'atteindre des niveaux spirituels élevés pour lui permettre de mieux comprendre les paroles de la Torah.
- 4) On priera pour avoir un bon logement. Il n'y a pas d'homme qui déménagea autant que Rachbi. Il habita à Yavné, puis il habita à Ocha, ensuite à Takoua, puis à Bné Brak, il se cacha dans des maisons d'études, et il se cacha aussi dans une grotte. Lorsque l'on prie pour un logement, on formulera la demande suivante : "*Hachem, je souhaiterais une grande maison avec de multiples entrées, un parking, un jardin et une vue splendide sur le paysage*". Hachem interroge Rachbi, et celui-ci lui répond : "*Je sais ce que représente l'instabilité pour une personne qui doit déménager de maison en maison. Donne-lui une maison agréable.*"
- 5) C'est un jour idéal pour demander des enfants et une descendance nombreuse. La Ségoula consiste à acheter un arc et une flèche, comme il est écrit : "*Comme des flèches dans les mains d'un vaillant guerrier, ainsi sont les*



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



enfants de la jeunesse."

6) Il existe une Ségoula très répandue, mais qui n'en reste pas moins surprenante : il faut envoyer 18 rotel de boissons (1 rotel équivaut à 3 litres) à Méron et prendre sur soi que lorsque l'on sera exaucé, on enverra à nouveau 18 rotel. Cela représente une quantité de 54 litres de boissons (eau, jus d'orange...). On peut envoyer la somme correspondante ou bien les bouteilles qui seront distribuées à tous les participants à la Hilloula. (Donnez ici 64€ : <http://torahbox.com/3A6V>)

"J'ai une voisine qui envoyait chaque année quelque bouteilles (pas 54). 12 ans s'écoulèrent, et elle mit au monde un enfant qu'elle nomma Yo'haï. 6 ans plus tard, elle eut un autre enfant qu'elle nomma Chim'on, et deux ans plus tard elle mit au monde une fille qu'elle nomma Hod (splendeur), parce que le jour de Lag Ba'omer est, selon le Zohar, le jour de la splendeur."

Quelle est la signification de cette Ségoula ? Lorsqu'une personne se trouve assoiffée à Méron, et ouvre ta bouteille, et bois, à la seconde même où il boit, Rabbi Chim'on te bénit par la Brakha qu'il a composé lui-même, le Birkat Haoréa'h (la bénédiction de l'hôte) : "Que Le Miséricordieux bénisse cette table sur laquelle nous avons mangé, et qu'il y mette toute les douceurs du monde et qu'elle soit comme la table d'Avraham Avinou (...) et qu' il n'y manque rien pour toujours. Qu'il soit toujours heureux dans la richesse et l'honneur à tout jamais. Qu'il n'ait pas honte dans ce monde-ci et qu'il ne blémisse pas dans le monde futur."

Lorsque tu envoies des boissons à Méron, tu invites, tu donnes a boire à un homme qui a soif dans l'urgence et la chaleur. Quelle délivrance cela entraîne ! L'hospitalité a la force d'entraîner la résurrection des morts.

Au moment du décès de son fils, la mère du prophète 'Habakouk, une femme respectueuse de Chounem, s'adressa au prophète : "Je t'en prie, fais revivre mon enfant", supplia-t-elle le prophète. Et elle lui offrit à boire. La boisson qu'elle donna à Elisha, avant qu'il fasse revivre l'enfant, était le moyen par lequel se concrétisa le miracle.

7) Très important : la subsistance. Rachbi est le Tsadik responsable de la Parnassa dans le ciel. La manne est descendue aux Bné Israël dans le désert pour la première fois à Lag Ba'omer. C'est par force conjuguée du mois d'Iyar et de Rabbi Chim'on bar Yo'haï.

Que faut-il demander ? Que dans le peu qu'Hachem nous octroie, réside la bénédiction. Connaissez-vous peut-être cette situation où l'on ressort avec 500 Shekels de dépenses dans un grand magasin et avec une robe que l'on ne portera jamais de sa vie ? Et l'on ressort avec 200 Shekels au marché de Ramla, avec pleins de choses que l'on portera toute la vie. Parfois, dans le peu se cache une énorme bénédiction. Rachbi ne se nourrissait que de caroubes et d'eau, mais il est responsable de la Parnassa.

8) Lire le Téhilim 67 à 7 reprises. C'est le chapitre de la splendeur et du remerciement à Hachem. Ce chapitre exprime le plus grand remerciement à Hachem. (Lire ici : <http://torahbox.com/8UT2>)

9) Il est interdit d'être triste le jour de Lag Ba'omer. Lag Ba'omer tombe toujours le même jour de la semaine que Pourim. C'est un jour de joie où tout est inversé. Le changement de la rigueur en miséricorde. (Ecoutez 3h de musique ici : <http://torahbox.com/4CNV>)

10) Prier pour une éducation correcte et équilibrée de nos enfants, afin d'être des parents qui sachent orienter et pas seulement dominer.

Que nous puissions mériter toutes ces bénédictions par le mérite de notre maître, Rabbi Chim'on bar Yo'haï, et que son mérite nous protège. Amen.



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones



Prélèvement de la 'Halla : Mitsva en Or

L'ouvrage-référence sur le prélèvement de la pâte, cette mitsva donnée à la femme juive. Lois, schémas, images... ce livre débat en détail et répond à toutes vos questions en ce qui concerne la Hafrachat 'Halla.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Bénédiction sur la Tombe de Rabbi Chimon bar Yo'haï !

Mardi 24 Mai 2016 - L'équipe TORAH-BOX

Mercredi soir et jeudi aura lieu la Hiloula, l'anniversaire de décès du Saint Rabbi Chimon Bar Yo'hai, l'auteur du Zohar.

Ce jour, près de 400.000 personnes vont prier à Méron sur son tombeau, d'où émane une sainteté particulière. L'équipe Torah-Box priera depuis le Tombeau à Meron pour chaque personne qui le demandera.

Profitez donc de ce grand moment !

Envoyez vos demandes de bénédiction : www.torah-box.com/brakha

(L'évènement sera retransmis en direct sur www.torah-box.com/lagbaomer)



Le Jour du Mariage : Boy Kalla (Guide en Or)

Guide en Or de préparation à la jeune mariée, au jour-même du mariage ! Comprendre l'impact spirituel de ce jour, savoir éviter le stress, concilier Tsniout et beauté, bien accueillir ses invités, danser avec chacun,... tout un programme.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Lag BaOmer : le feu céleste de la Mitsva

Jeudi 7 Mai 2015 - Rav Emmanuel BOUKOBZA - © Torah-Box

Le 33eme jour du 'omer, qu'on appelle en hébreu *Lag ba'omer*, *lag* étant formé de deux lettres, *lamed* et *guimel* dont les valeurs numériques sont respectivement 30 et 3, est un jour très important pour le peuple juif. En effet en ce jour, Rabbi Chim'on bar Yokhaï, l'auteur du Zohar, le livre de la Splendeur, et l'un des plus grands *tsadikim* qu'ait compté le peuple juif, a quitté ce monde.

Et ce jour est devenu un jour de réjouissances, puisque des centaines de milliers de juifs se rendent en pèlerinage sur sa tombe, et là pendant une nuit entière dansent (bien entendu, il ne s'agit pas de danses mixtes mais de danses empreintes d'une intense ferveur religieuse), mangent et boivent en l'honneur du *tsadik*.

Mais n'y-a-t-il pas ici une contradiction ? la mort d'un *tsadik* est une chose triste... Ceci est d'autant plus vrai que le jour de la mort de Moché *rabbénou*, le 7 adar, est considéré comme un jour de deuil. Alors qu'est-ce qui explique cette différence d'attitude à propos d'un évènement semblable ?

Il est rapporté dans *Idra Zouta*, *parachat Haazinou*, que Moché *rabbénou* a pleuré le jour de sa mort, car il aurait voulu entrer en *erets-Israël*, alors que Rachbi (initiales de Rabbi Chim'on bar Yokhaï) s'est réjoui le jour de sa mort. D'autre part, Rabbi Chim'on bar Yokhaï a demandé expressément qu'on se réjouisse le jour de sa mort.

A notre humble niveau, nous souhaiterions comprendre pourquoi. Nos Sages nous enseignent dans les écrits kabbalistiques que lors du décès de Rabbi Chim'on bar Yokhaï, sa *néchama* (âme) est montée au ciel et s'est unie de manière mystique aux mondes supérieurs. Cette union mystique est considérée comme un mariage. De là vient donc l'habitude de célébrer en ce jour une *hiloula* qui signifie mariage en araméen, sur la tombe de Rachbi.

D'autre part on peut se demander pourquoi l'on allume des *madourot* (des grands feux de plusieurs mètres de haut parfois) lors de *Lag ba'omer*. Dans le livre du Zohar, il est rapporté que le jour de la mort de Rabbi Chim'on bar Yokhaï, sa maison était entièrement entourée de feu ; Il ne s'agit pas ici d'un feu terrestre qui aurait tout brûlé,



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



mais bien d'un feu céleste qui ne consume pas à l'image du feu qui illuminait le buisson ardent, tel qu'il était apparu à Moché *rabbénou*. En souvenir de ce feu, on allume à *Lag ba'omer* de grands feux.

Une des raisons évidentes qui justifient également le statut particulier du 33eme jour du *'omer*, est le fait que l'épidémie mortelle qui frappait les élèves de Rabbi 'Akiva a pris fin. Et Rabbi Akiva, faisant preuve d'un courage exceptionnel et nous donnant par là une belle leçon de vie et d'optimisme (il venait en effet de perdre 24 000 élèves en trente deux jours...), se déplaça dans le sud d'erefs-Israël le jour même de *Lag ba'omer*, et là recruta cinq nouveaux élèves, parmi lesquels il y avait Rabbi Chim'on bar Yokhaï et leur enseigna immédiatement la Torah. (Il faut bien comprendre que les 24 000 élèves de Rabbi 'Akiva étaient les dépositaires de la Torah et que leur mort subite a constitué pour le peuple juif une catastrophe sans précédent, qui justifie les mesures de deuil imposées par nos Sages, comme ne pas se marier, ne pas couper les cheveux ni se tailler la barbe etc.)

C'est ainsi que la transmission de la Torah fut assurée et cette fois-ci de manière définitive. En effet, Rabbi 'Akiva mit en garde ses nouveaux élèves en leur expliquant que ses 24 000 premiers élèves étaient morts du fait qu'au lieu de se réjouir de la grandeur en Tora de leurs collègues, ils en éprouvaient de la jalousie. (Béréchit Rabba 61).

Le 'Hida (Rabbi Yossef David Azoulay) nous explique que les nouveaux élèves de Rabbi Akiva prirent à cœur les enseignements de leur maître et ne se jalosèrent pas mutuellement. Et d'ailleurs, cette pureté de cœur et d'intention se reflétait dans leur dévouement extrême pour enseigner la Torah au peuple juif ; il n'y avait pas ici de calcul personnel mais seulement un amour débordant pour le Tout-Puissant et une volonté sans faille de transmettre Sa Torah.

Et notre maître le 'Hida nous enseigne que cette joie immense que nous ressentons à *Lag ba'omer*, c'est la prise de conscience que la Torah, après avoir failli disparaître est revenue en notre sein et cette fois-ci pour l'éternité.



En chemin vers Hachem (histoires vraies de Téchouva)

Le premier ouvrage de Léa Nabet. Compilation d'histoires personnelles exceptionnelles de "Baalei Téchouva", ces gens qui reviennent à la pratique du Judaïsme, par milliers !

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Voyage de 4 jours avec l'équipe Torah-Box (Lag Baomer)

Lundi 13 Avril 2015 - L'équipe TORAH-BOX

L'équipe Torah-Box & ses Rabbanim vous invitent à un voyage organisé, autour de l'évènement de Lag Baomer à Méron, à l'occasion de la Hiloula de Rabbi Chimon Bar Yo'hai : pôle d'attraction exceptionnel chaque année avec plus de 500.000 personnes sur le lieu le plus saint au monde, en ce jour de dévoilement du Zohar !

Participez à un évènement grandiose.

Séjour exceptionnel : 4 jours de renforcement
avec l'équipe Torah-Box !

Du 7 au 10 mai 2015 4 jours inoubliables remplis de joie et de Torah
avec l'équipe Torah-Box & ses Rabbanim

(Vol + Transferts en car climatisé + Hébergement en pension complète)

Reste 14 places disponibles !

Infos & Réservations :

Tél France : 01.77.47.66.07

emmanuel@torah-box.com

Programme

* Méron le jour de Lag Baomer

* Visite chez Rav Kanievsky et chez Rabbi David Abih'ssira



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

- * Jerusalem - Kotel
- * Plage et détente
- * Barbecue dans les parcs de Jerusalem
- * Chabbath inoubliable avec conférences inédites de nos Rabbanim
- * Soirée de Motsaé Chabbath en musique avec le chanteur Michael Abitbol du groupe Simha Band
- * Cadeaux offerts à tous les participants
- * Rencontres inédites

Prix exceptionnel de **799 €** TOUT INCLUS

(Vol direct - Pension complète - Excursions - Navette)

Infos & Réservations :
Tél France : 01.77.47.66.07
emmanuel@torah-box.com



Les Clés de la Parnassa

Les mécanismes de la réussite matérielle et financière dans ce monde : histoires, explications de nos maîtres, prières, ségoulot. Ce livre répond à chacune de nos questions au sujet de la Parnassa.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Lag BaOmer : le secret de l'amour du prochain

Mardi 6 Mai 2014 - Rav 'Haïm ISHAY - © Torah-Box

Lag Baomer, ou encore 33ème jour du omer, c'est avant tout une date importante du calendrier hébraïque connue comme étant la Hiloula – jour anniversaire du décès – de notre maître de mémoire bénie, Rabbi Chimon bar Yohaï.

Un jour funèbre curieusement célébré par l'allumage de feux de Bengale, et l'étude des enseignements talmudiques de Rabbi Chimon ainsi que de son œuvre maîtresse, le livre de lumière « le Zohar ».

Mais n'est-ce vraiment que cela ?

Pour quelles raisons se réjouit-on de ce décès lorsqu'on a pour coutume de prendre le deuil pour nos défunts, et a fortiori durant une période connue aussi pour l'épidémie tragique qui frappa les 24 000 élèves de Rabbi Akiva, période décrétée par la grande Assemblée du deuxième Temple comme deuil pour la nation ? Pour répondre à ces questions, il nous faut revenir sur quelques points historiques précédant cette période et ainsi mieux comprendre toute l'ampleur et l'importance de Lag baomer.

Dès le lendemain de la sortie d'Égypte, D.ieu nous ordonne de commencer le décompte des jours du omer, c'est-à-dire à partir du deuxième soir de Pessa'h jusqu'au jour de Chavouoth (fête du don de la Torah), pour nous préparer au cadeau sublime qu'est la Torah. Raison pour laquelle le Talmud ainsi qu'un certain nombre de décisionnaires, tel que le Rambam, nous expliquent que la période du omer était en réalité une période de 'hol hamoéd (demi-fêtes) entre Pessa'h et Chavouoth.

Depuis, ces jours de demi-fêtes furent respectés par la globalité des enfants d'Israël et instaurés comme époque de l'année propice aux fiançailles et mariages tel que nous le rapporte Chlomo ha-mélékh dans le Cantique des cantiques.

Bien des décennies plus tard, durant la période du omer, à l'époque du second Temple, les 24 000 élèves de Rabbi Akiva furent décimés par la maladie car ils n'avaient point d'amour et de respect les uns pour les autres. Une tragédie nationale d'une telle ampleur qu'elle transforma cette période de fête en période de deuil prohibant même les mariages alors qu'il s'agissait depuis la sortie d'Égypte de l'ère nuptiale par excellence de notre calendrier.



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Ce deuil, représentait bien plus qu'une mort d'hommes. Le Talmud nous rapporte que 43 élèves morts à ce moment-là avaient le niveau de connaissances en Torah de Moché Rabbénou (et non son niveau en prophétie) ; s'ils avaient sut surmonter, ainsi que l'ensemble des 24 000 étudiants en question, l'épreuve de la haine, de la jalousie et de la médisance, nous aurions pu bénéficier d'une loi orale plus dense, plus riche en enseignements, car chacun de ces élèves auraient eu, à son tour, des élèves, puis ainsi de suite...

Mais au lieu de cela, le traumatisme fut si grand que la Torah se fit oublier par l'ensemble du peuple d'Israël, tel que le Talmud le précise dans le traité Yébamoth page 62b.

Cela prendra des années avant que Rabbi Akiva, après avoir réuni dès la fin de l'épidémie dans le sud du pays cinq élèves d'un moindre niveau par rapport aux précédents, réussit grâce à ces cinq étudiants à réinstaurer un niveau de connaissances en Torah et à refaire comprendre au peuple élu l'importance de l'étude de cette dernière.

Vous l'avez bien compris, Rabbi Akiva et ses disciples furent à partir de ce jour les piliers du judaïsme et les gardiens de la loi orale.

Mais à quelle date précisément Rabbi Akiva choisit ses cinq nouveaux élèves et les nomma par la suite à cette même date grands maîtres ? Le 33ème jour du omer, « Lag baomer » !

Ainsi, ce jour fut connu comme marquant la fin d'un funeste évènement et le renouveau de l'enseignement oral, raison pour laquelle cette date représente de façon emblématique le don de la loi orale, car de ce grand maître et de ses cinq élèves émanent l'ensemble des enseignements talmudiques que nous possédons à l'heure actuelle. Des enseignements reçus sur le mont Sinaï mais ayant été oubliés, comme nous l'avons expliqué précédemment.

Les cinq disciples en question n'étaient autres que Rabbi Chimon bar Yohaï, Rabbi Meir ba'al hanness, Rabbi Yéhouda bar Ilaï, Rabbi Eléazar ben Chamoua et Rabbi Néhémia.

Ces élèves devenus grands maîtres n'auront de cesse de vouloir réparer la faute des 24 000 élèves défunts de leur maître par leurs actes et enseignements. Raison pour laquelle, Rabbi Chimon, après s'être prononcé en comité restreint contre l'envahisseur romain, devra se cacher durant 12 ans et 12 mois (soit $12 + 12 = 24$, faisant allusion aux 24 000 étudiants trépassés) dans une grotte non loin de Méronne avec son fils Rabbi Eléazar, pour échapper à la peine de mort décrétée uniquement contre Rabbi Chimon par le gouverneur romain de l'époque.

Effectivement, bien que les propos de Rabbi Chimon ne s'adressaient qu'à Rabbi Yéhouda bar Ilaï et Rabbi Yossi bar Halaftha, non loin de là un Guer tohav du nom de Rabbi Yéhouda ben guérim en fut témoin et rapporta cette conversation auprès du plus grand nombre, y compris Arminélos le mécréant qui n'hésita point à dénoncer Rabbi Chimon bar Yohaï auprès du gouverneur en place.

Un grand nombre de miracles maintiendront en vie Rabbi Chimon et son fils dans la grotte, et comme le rapporte Rabbi Chimon dans le Zohar, c'est par le mérite de son maître et de ses compagnons d'études que durant ces 13 années Eliahou hanavi lui-même se dévoilera à lui et son fils pour leur enseigner les secrets de la Torah, puis de ce fait, par la même, palier à la perte des 24 000 élèves. Ainsi, chaque année passée dans la grotte permettait la réparation des âmes de 2000 élèves défunts lors de l'épidémie et à la sublimation des enseignements oraux.

Cela n'aurait point été possible sans l'étude constante de ses quatre autres camarades à la même époque et tout cela, bien-sûr, par le mérite de Rabbi Akiva...

Rabbi Chimon apprit au bout de 12 ans par Eliahou hanavi la mort de César, annulant toutes peines de mort décrétées sous son règne, le jour de Lag baomer. Cependant, lorsque Rabbi Chimon et son fils, faisant preuve de peu d'indulgence, constatèrent que les hommes délaissèrent l'étude toraïque pour travailler la terre, brulèrent d'un feu céleste tout ce qui croisait leur regard. C'est ainsi que D.ieu leur ordonna de retourner une année de plus dans la grotte. Un total de treize années pour faire allusion à l'importance de l'amour de son prochain, clef de notre unité et de notre union avec le Créateur unique.

Effectivement, la guématria (valeur numérique) de « ahava » (amour) ainsi que de « é'had » (chiffre 1 représentant l'unité et le D.ieu unique) est le nombre 13. De ce fait, 12 mois plus tard jour pour jour à la date de Lag baomer, les deux tsadikim furent autorisés à sortir de la grotte, marquant ainsi la fin du petit exil de Rachbi et le début de l'enseignement des secrets de la Torah, le Zohar, auprès des grands maîtres d'Israël.



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Rabbi Chimon n'aura de cesse d'enseigner jusqu'au jour de son départ, une fois de plus, le jour de Lag baomer...

Et tel qu'il est rapporté dans le Talmud et la « idra zouta » du Zohar, un feu magnifique résidait dans toute la maison de Rabbi Chimon au moment de son décès, un feu brillant, éclatant qui ne brûlait pas, le feu de la sainteté, le feu de la Torah, le feu du Zohar...

En fait, cette date symbolise la réparation de la rigueur divine (midat ha-din) par la miséricorde divine. Il est effectivement enseigné dans le Talmud ainsi que dans la Kabala que chaque point cardinal en Israël représente un attribut divin. Ainsi, le sud d'Israël est placé sous le sigle de la miséricorde, raison pour laquelle Rabbi Akiva décida d'enseigner à ses nouveaux élèves dans le sud du pays, et le nord est sous le sigle de la rigueur, raison pour laquelle les premiers 24 000 élèves ont eu pour seule épreuve de surmonter leur rigueur à outrance en s'aimant les uns, les autres...

Ainsi, Rabbi Chimon demeurant 13 ans dans une grotte dans le nord du pays en y étudiant avec son fils Rabbi Eléazar contre lequel aucune sentence n'avait été prononcée, mais ce dernier se refusant tout simplement de se priver de l'enseignement paternel, se basant sur l'étude avec son maître Rabbi Akiva et ses camarades, décida de s'infliger les souffrances de la grotte pour l'élévation de la Torah...

De l'amour dont fit preuve le fils pour son père et la Torah, la pierre angulaire de la réparation de la rigueur divine fut posée à jamais. Tel que le rapporte le Ram'hal, c'est par le mérite de l'étude du Zohar que le dévoilement messianique se fera car cette étude constitue la clef de l'équilibre des attributs divins au sein du peuple de la terre promise.

En effet, cet enseignement est la base de la réparation de nos propres attributs qui sont tous d'origine divine. Une étude que l'on qualifie plus communément de "Tikoune ha-midot" (réparation des attributs), base de la morale juive.

Ceci expliquant le premier enseignement de Rabbi Akiva à ses cinq disciples dans le sud du pays (sous le sigle de la miséricorde) : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, c'est une règle fondamentale de la Torah », sans cela l'homme ne peut comprendre la Torah, l'acquiescer et la mettre en pratique de façon concrète, c'est le secret pour comprendre le sens profond du judaïsme, de sa Torah...

Ainsi par ce calcul géo spirituel, Rabbi Akiva sauva le judaïsme et permit le dévoilement des secrets de la Torah par ses élèves et plus particulièrement par Rabbi Chimon et son fils Rabbi Eléazar...

De ce fait les habitants du nord du pays avaient pour habitude de célébrer le jour de Lag baomer, en souvenir non seulement de Rabbi Chimon mais de surcroît de Rabbi Akiva et de ses quatre autres élèves, et une place d'honneur était souligné quant à la détermination et l'amour de la Torah de Rabbi Eléazar fils de Rachbi...

Sans oublier que lorsqu'un grand maître décède, laissant derrière lui un grand nombre d'enseignements et d'élèves, il contribue à la louange de l'Eternel par son abnégation dans ce monde matériel pour s'unir avec le divin. D'où le terme hiloula ayant pour racine halel (louange). Ainsi, nous nous réjouissons littéralement du mariage entre D.ieu et le tsadik et de l'enseignement étant le fruit de cette union.

Ainsi, Lag baomer vient redorer le blason de cette période du omer étant à l'origine une période de fêtes, une date divinement décidée pour le renforcement de la loi orale pour mieux nous aider à nous préparer au don de celle-ci à Chavouoth...

Une date à laquelle nous célébrons l'enseignement oral et ses secrets. Une date à laquelle nous devons prendre sur nous de recevoir et de se renforcer dans l'enseignement oral afin de sanctifier le nom de l'Eternel pour nous et nos descendants pour faire de ces derniers, nos élèves, gardiens de notre judaïsme...

Un moment de notre histoire venant célébrer une promotion exceptionnelle de grands maîtres ayant laissé derrière eux, malgré les épreuves et l'adversité, des myriades de disciples dont nous faisons partie...

Un instant circonstanciel où il est bon de se rappeler que nous ne sommes qu'un seul peuple et qu'il est de notre devoir de tout faire pour le rester en surmontant l'épreuve de la rigueur, la jalousie, la médisance, la diffamation et l'intolérance...



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Alors oui dansons, en souvenir de nos ancêtres, autour de feux de Bengale symbolisant l'union d'un seul et même peuple s'émançant du joug matériel à travers l'enseignement de la Torah, seul garant de notre union en tant que nation. Des feux s'allumant en ce jour aux quatre coins du monde à travers nos communautés pour se rappeler de ce feu brillant, éclatant, un feu qui ne brûle point mais qui anime nos âmes.

Le feu du Zohar, le feu de la Torah.

Lag Baomer à Méron
avec l'équipe Torah-Box

999 €

Places limitées



Séjour Exceptionnel pour hommes du 15 au 18 mai 2014



Coffret "Lumières sur la Paracha"

Coffret exceptionnel : 5 livres couvrant toutes les parachiot de la Torah. Un éclairage de haut niveau, nouveau et accessible, fruit du travail du Rav Emmanuel Bensimon.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



La naissance de Rabbi Chimon bar Yo'haï !

Vendredi 26 Avril 2013 - © Hessedvedavid

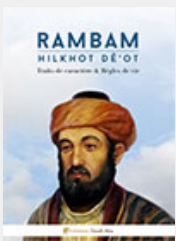
Yo'haï était un membre important de la tribu de Yéhouda : érudit en Torah, riche, respecté et proche des autorités gouvernementales. Son épouse Sarah descendait de la prestigieuse lignée des princes du peuple juif et, en particulier, de Hillel l'Ancien.

Durant de nombreuses années, Sarah fut stérile. Finalement, Yo'haï songea à divorcer afin de se remarier avec une autre femme qui lui donnerait des enfants. Il entreprit même des démarches en ce sens auprès d'un chadkhane (marieur professionnel). Quand Sarah l'apprit, elle cacha sa peine mais jeûna de nombreuses fois, distribua de grosses sommes d'argent à la Tsédaka et pria intensément. Le cœur brisé, elle pleurait en suppliant D. de lui accorder des enfants et de lui épargner le divorce. La nuit de Roch Hachana, Yo'haï fit un rêve.

Il se trouvait debout dans une vaste forêt avec des arbres aussi loin qu'il pouvait voir. Certains étaient frais et portaient des fruits mais d'autres étaient secs.

Yo'haï s'appuya contre un arbre sec et aperçut soudain la silhouette d'un juif impressionnant qui portait une cruche pleine d'eau sur son épaule. Il arrosait certains de ces arbres secs mais pas tous. En approchant de Yo'haï, l'homme s'arrêta, prit de sous son manteau une petite fiole d'eau pure, arrosa justement son arbre et lui prodigua de nombreuses bénédictions. Effectivement, Yo'haï s'aperçut alors que cette toute petite quantité d'eau était bénie : elle s'éleva et arrosa véritablement tout ce qui se trouvait près de son arbre. Celui-ci se mit à produire immédiatement des pommes appétissantes, grandes, juteuses et sucrées, entourées de feuilles fraîches. L'arbre continua de fleurir, de produire de nouvelles branches, de nouvelles racines et des fruits dont l'arôme parfumait toute la forêt.

Yo'haï se réveilla, heureux. Il s'empressa de raconter son rêve à son épouse. Pour lui, l'interprétation était évidente. Les arbres représentaient les femmes : certaines avaient des enfants, d'autres étaient stériles. A Roch



Rambam - Hilkhote Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Hachana, D. décrète quelles seront celles qui mettront au monde des enfants : son épouse vertueuse en faisait partie puisque son arbre avait bénéficié d'une bénédiction extraordinaire.

Cependant, il ne comprenait pas un détail : pourquoi cet homme à l'aspect majestueux avait-il utilisé non pas la grande cruche mais justement une petite fiole qui n'avait servi que pour son arbre et pour aucun autre ? Ravie mais étonnée, sa femme proposa : « Allons en parler à Rabbi Akiva ! » Celui-ci compléta effectivement l'interprétation donnée par Yo'haï : « Sachez que Sarah était destinée à être stérile : elle n'aurait jamais dû avoir d'enfant. Ce n'est que grâce à ses prières et ses larmes qu'elle a mérité de changer son destin et d'enfanter. La fiole qui arrosait son arbre avait recueilli ses larmes.

Ce sont ses larmes qui ont arrosé l'arbre qui la représente et seulement celui-ci ! » Et Rabbi Akiva ajouta : « Sarah ! Cette année vous donnerez naissance à un fils qui illuminera le peuple d'Israël tout au long des générations par sa sagesse et ses actions ! » Yo'haï et Sarah buvaient les paroles de Rabbi Akiva avec bonheur.

Cette année-là, à Chavouot, le jour où la Torah fut donnée au peuple juif sur le mont Sinaï, Sarah mit au monde un fils qui rayonnait d'un éclat particulier. Tous ceux qui le voyaient, reconnaissaient qu'il était certainement béni et qu'il diffuserait une grande lumière autour de lui. Ses parents remercièrent D. et préparèrent un grand banquet le jour de sa Brit Mila (circoncision). Ils appelèrent leur enfant « Chimon » car D. avait entendu (« Chama ») les prières de ses parents et les pleurs de sa mère. L'enfant fut élevé dans la plus grande pureté et sainteté. Dès qu'il commença à parler, ses parents lui apprirent à n'évoquer que des sujets saints, à répéter des versets de la Torah. Dès l'âge de cinq ans, il fut confié à Rabban Gamliel qui dirigeait une Yéchiva à Jérusalem. Il était semblable à une source en perpétuelle ébullition : encore enfant, il posait des questions pertinentes à ses maîtres, Rabbi Yéhochoua ben 'Hanina et Rabban Gamliel.

Rabbi Chimon bar Yo'haï devint l'un des plus grands Sages de la Michna. Il quitta ce monde à Lag Baomer, 63 ans après la destruction du second Temple. Ce jour-là, il révéla à ses disciples des secrets de la mystique juive. Ainsi, il s'assura que ce jour serait une fête célébrée par le peuple juif tout au long des générations.



Rambam - Hilkhot Dé'ot (Traits de caractère)

Un véritable guide de vie écrit par le génial Maïmonide (Rambam), qui enseigne les comportements que l'homme doit adopter, dans son hygiène de vie comme dans l'amélioration des traits de caractère ou de sa relation avec autrui.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



'Halaké : la coutume de Lag Baomer à Méron

Mercredi 9 Mai 2012 - © Hamodia

La 'Halaké (coupe de cheveux en arabe) ou Oupchérin (en yiddish) est la première coupe de cheveux effectuée, aux alentours de l'âge de 3 ans, aux jeunes garçons. La coutume veut que cette coupe de cheveux se fasse le jour de Lag Baomer, sur le tombeau de Rabbi Chimon Bar Yo'haï, à Méron.

Les origines de ce minhag sont relativement récentes et remontent à la fin du 16e siècle. Dans son responsa, le Radbaz rapporte en effet que certaines personnes font le serment de raser la tête de leur enfant sur la tombe du prophète Chmouel et de faire don du poids des cheveux en or afin que ce lieu saint soit entretenu. Le Radbaz ne cite pas de source précise et n'indique pas l'âge de l'enfant.

De son côté, le rav 'Haïm Vital, élève du Ari Hakadoch, indique dans le Chaar Hakavanot (page 87) : « La coutume veut que l'on se rende à Lag Baomer sur le tombeau de Rabbi Chimon et de son fils Rabbi Elazar, qu'on y mange, qu'on y boive et qu'on s'y réjouisse. J'ai vu mon maître, le Ari zal, se rendre là-bas à Lag Baomer avec toute sa famille et y rester trois jours. Rabbi Yonathan Saguich m'a affirmé (on ignore s'il s'agit du Ari ou du rav Saguich - ndlr) qu'il y avait conduit son jeune garçon, à qui on avait rasé les cheveux selon la célèbre coutume et avant d'organiser un festin. J'écris tout cela pour prouver que cette coutume a des racines profondes... ». Comme on le voit, là aussi, l'âge de l'enfant n'est pas indiqué.

On retrouve mention de la 'Halaké dans les livres des sages séfarades comme le responsa Guinat Vradim, le livre Ne'hpa Békessef du rav Yona Navon, le Mizbé'ah Adama, le Michnat 'hassidim, le Sdé 'Hémed...

Chez les Ashkénazes cependant, cette coutume n'est mentionnée nulle part parmi les Richonim et les A'haronim. Toutefois, les 'Hassidim d'Eretz Israël l'ont adoptée à partir de la troisième génération après le Baal Chem Tov, soit aux alentours de l'année 5600 (1840 de l'ère vulgaire).



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Cette première coupe de cheveux, qui se déroule en général vers l'âge de 3 ans, est en fait une espèce de cérémonie d'intronisation du jeune enfant dans le monde des hommes. Jusqu'à 3 ans, en effet, l'enfant se trouve majoritairement entouré de femmes, que ce soit sa mère ou sa nourrice et, arrivé à l'âge de 3 ans, il va faire son entrée au Talmud Torah et entamer son parcours dans le monde de l'étude. Ce changement extérieur que constitue la coupe de cheveux permet aux parents de faire « passer ce message » à l'enfant : à partir de maintenant, il ressemble en effet à son père et à ses rabbanim.

Pour certaines communautés, c'est la conservation des péot (papillotes) qui occupe la place centrale de ce minhag, bien plus que la coupe de cheveux elle-même. Cette mitsva des péot est indiquée dans le livre de Vayikra (19, 27) : « Ne taillez pas les extrémités de votre chevelure, et ne rase pas les coins de ta barbe ».

Enfin, pour certains, cette coutume est une sorte de lien tissé entre l'homme et la nature. Tout comme les fruits d'un arbre ne peuvent être consommés durant les trois premières années suivant sa plantation (mitsva de Orla), il est selon eux interdit de couper les « fruits » / cheveux de l'enfant durant ses trois premières années. La proximité des versets traitant de la Orla et ceux interdisant de tailler les Péot est sans doute la cause de ce parallèle.

C'est donc en référence au texte de Rabbi Haïm Vital indiquant que cette coutume a été adoptée par son maître le Ari zal, commentateur du Zohar, que depuis de nombreuses années déjà, des centaines de personnes organisent la 'Halaké de leur enfant le jour de la Hilloula de Rabbi Chimon Bar Yo'haï, rédacteur du Zohar.

Au début de la cérémonie, le père récite des prières avant de laisser généralement un rav couper la première mèche de cheveux située à l'avant de la tête, à l'endroit où plus tard, l'enfant devenu Bar-Mitsva portera ses Téfilin. Ensuite, chacune des personnes présentes coupe une mèche de cheveux et bénit l'enfant afin qu'il grandisse dans la Torah et les mitsvot.

Certains ont l'habitude d'enseigner à l'enfant un verset ou encore les lettres de l'Aleph Beth qu'il récitera durant la cérémonie. Enfin, d'autres profitent de l'occasion pour revêtir l'enfant de son premier Talit katan et lui faire réciter la bénédiction de Chéhé'héyanou.



Le Choul'han Aroukh des Femmes

Ouvrage unique en son genre qui compile l'ensemble des Mitsvot et coutumes juives liées aux femmes et jeunes filles, Séfarades comme Achkénazes, expliquées dans un langage simple et adapté à toutes.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions